

qu'elles peuvent occasionner l'avortement. Dans les autres cas, elles sont plus ou moins fâcheuses, relativement à la Maladie dont elles sont le symptôme, & vers laquelle il faut diriger le traitement.

Cependant, de quelque cause qu'elles dépendent, il est toujours important de travailler à apaiser l'irritation qu'elles occasionnent. On y parvient au moyen des remèdes proposés contre la dysenterie, surtout par les lavemens adoucissans & détersifs, qu'on peut rendre, selon les occasions, narcotiques, en y faisant bouillir de la tête de pavot; par les fomentations émollientes & résolutive; par la vapeur d'eau chaude, d'eau de guimauve, &c.; par les demi-bains; par des linimens faits avec l'onguent populeum, l'huile d'œuf, &c.

Moyens de les calmer.

CHAPITRE XXVI.

Des différens Maux de Tête, tels que la Céphalalgie, la Céphalée, la Migraine, le Clou & le Clou hystérique : ou des Maux de Tête proprement dits.

LES maux & les douleurs sans nombre qui nous affligent, procèdent de causes très variées, & peuvent affecter toutes les différentes parties du corps. Mais nous ne parlerons ici que des maux les plus communs qui affectent la tête, & qui sont accompagnés d'un certain danger.

Lorsque le mal de tête est léger, & qu'il n'affecte qu'un endroit particulier de la tête, on l'appelle *céphalalgie*; quand il est plus fort, & que

Caractères de la céphalalgie;

De la cépha- les douleurs sont répandues dans toute la tête,
lée;
De la mi- on l'appelle *céphalée*; & *migraine*, quand elles
graine; ne se font sentir que dans un seul côté. La dou-
leur particulière du front, fixe & circonscrite,
Du clou hyf- de manière qu'on peut la couvrir avec le bout
térique. du ponce, se nomme *clou hystérique* (1).

Les maux de tête ne sont souvent que sympto- Les *maux de tête* varient encore de plusieurs
matiques. autres manières. Tantôt la douleur est interne,
& tantôt elle n'est qu'externe. Quelquefois elle
est la *Maladie essentielle*, d'autres fois elle n'est
que *symptomatique*.

Intensité du mal de tête, relativement à la constitu- Le *mal de tête*, dans une personne échauffée &
tion du sujet. *bilieuse*, cause une douleur très-aiguë, accompa-
gnée d'un battement & d'une douleur considéra-
ble à la partie affectée. Dans celle qui est d'un
tempérament froid & flegmatique, il ne produit
qu'une douleur sourde, pesante, & accompa-
gnée d'un sentiment de froid dans cette partie.
Cette dernière espèce de *mal de tête* est quelque-
fois accompagnée d'un certain degré de *stupidité*
ou de *folie*.

§ I.

Causes & caractères des différens Maux de tête.

Tout ce qui peut arrêter la libre *circulation*
du sang dans les *vaisseaux* de la tête, peut occa-
sionner les douleurs de cette partie.

Causes chez les per- Le *mal de tête*, chez les personnes grasses &
sonnes grasses & *pléthoriques* qui ont trop de *sang* ou trop d'hu-
pléthori- ques.

Du clou
simple.

(1) Cette dénomination, comme l'a fort bien observé M.
LIEUTAUD, ne paroît pas convenir à toutes les douleurs
circonscrites, & qui n'ont pas plus d'étendue que celle dont
il est question. On en rencontre tous les jours qui n'ont aucun
rapport avec l'*affection hystérique*, &, dans ce cas, on lui
donne simplement le nom de *clou*.

meurs, vient souvent de la *suppression* de quelque évacuation accoutumée, comme du saignement de nez, de la sueur des pieds, &c. Il peut encore venir de toutes les causes qui déterminent une trop grande abondance de sang vers la tête, comme le froid des extrémités, l'action de tenir la tête penchée, la grande application, &c.

Tout ce qui s'opposera au retour du sang de la tête, occasionnera encore les mêmes douleurs, comme de regarder pendant long-temps certains objets de côté, de porter au cou des ajustemens trop serrés, &c.

Lorsque le mal de tête vient de la *suppression* de l'écoulement du mucus ou de la morve par le nez, le malade ressent une douleur sourde & pesante vers le devant de la tête, de manière qu'il lui semble qu'il y a un poids tel qu'il peut à peine la soutenir.

Quand cette Maladie est occasionnée par l'humour corrosive de la *Maladie vénérienne*, elle affecte, en général, le crâne, dont elle carie souvent les os. Quelquefois le mal de tête est causé par la répulsion de la goutte, de l'érysipèle, de la petite-vérole, de la rougeole, de la gale, ou d'autres Maladies éruptives vers la tête.

L'espèce qu'on appelle *migraine*, est, pour l'ordinaire, occasionnée par des crudités dans l'estomac ou par de mauvaises digestions.

Causes de la migraine.

(La migraine peut encore être occasionnée par le changement d'une vie laborieuse & pénible, en une vie sédentaire; par l'excès des liqueurs spiritueuses, les alimens de difficile digestion, une trop grande contention d'esprit continuée long-temps, les passions vives, la colère surtout, enfin par tout ce qui peut porter de l'irritation aux nerfs & gonfler les vaisseaux de la tête. La suppression

des *règles*, des *hémorrhoides*, de l'écoulement d'un *cautère*, d'une *plaie*, &c., a encore occasionné quelquefois la *migraine*.)

L'inanition ou le besoin de nourriture, donne encore le *mal de tête*. J'en ai vu souvent des exemples chez des nourrices qui donnoient à teter trop long-temps, ou qui ne prenoient pas une assez grande quantité d'*alimens* solides.

Il y a encore un *mal de tête* très-violent, fixe, permanent, & presque insupportable, qui occasionne une grande foiblesse, soit du corps, soit de l'esprit, qui ôte l'appétit & le sommeil, qui donne des *vertiges*, rend la vue trouble, cause un bourdonnement dans les oreilles, des *convulsions*, des *accès d'épilepsie*, quelquefois le *vomissement*, la *constipation*, le froid des *extrémités*, &c.

Qui sont
ceux qui sont
le plus expo-
sés au mal de
tête.

(Le *mal de tête* est assez ordinaire à certains ouvriers, aux Emaillieurs, aux Orfèvres, à tous ceux qui fondent des *métaux* au feu de la lampe, & qui sont obligés de fonder des ouvrages délicats, parce qu'ils ne peuvent éviter de respirer les vapeurs des matières qu'ils exposent à la fusion, & des *huiles* fétides dont ils se servent.

Le mal de
tête est un
symptôme
ordinaire de
la fièvre.

Le *mal de tête* est souvent *symptomatique* dans les *fièvres continues* & *intermittentes*, surtout dans les *fièvres quartes*, comme nous l'avons fait observer, Tome II, Chap. II, note 1. Il est encore un *symptôme* très-commun dans les *affections hystériques* & *hypocondriaques*. (Enfin, il est souvent *périodique*, revenant par *accès*, dans des temps marqués.)

Quand il est
symptôme
défavorable.

Dans une *fièvre aiguë*, le *mal de tête* accompagné d'*urine* pâle, est un *symptôme* défavorable. Dans les violens *maux de tête*, le froid des *extrémités* est un mauvais *symptôme*.

Si

Si le mal de tête continue long-temps, & s'il est très-violent, il se termine souvent par la *cécité*, la *papoplexie*, la *surdité*, le *vertige*, la *paralyse*, l'*épilepsie*, &c.

Suites du
mal de tête
violent.

§ II.

Symptômes des Maux de tête.

(Les maux de tête n'ont guère d'autres symptômes essentiels que la douleur que le malade ressent. La *céphalalgie* & la *céphalée*, car ces deux variétés ne diffèrent qu'en intensité & par leur durée, sont accompagnées d'un sentiment de pesanteur & de distension dans la tête.

Symptômes
de la cépha-
lalgie & de la
céphalée.

Le *clou hystérique*, caractérisé par le peu d'espace qu'il occupe & par l'énormité de la douleur, est souvent accompagné de dégoût, de nausées, de vomissement, &c.; & dans ces cas, le siège de la Maladie est dans l'estomac.

Du clou
hystérique.

Dans la *migraine*, la douleur que le malade ressent est *aiguë*, *pulsative*, *lancinante*. Elle est fixe tantôt du côté gauche ou du côté droit, tantôt au devant ou en arrière, & tantôt au sommet de la tête. Elle est quelquefois si violente, que plusieurs s'imaginent qu'on leur fend la tête: ils fuient alors la compagnie, & cherchent les lieux calmes & tranquilles. Ils perdent l'appétit, ont souvent des envies de vomir & vomissent. Elle occasionne quelquefois la *suppression* des règles & des *hémorroïdes*. On voit des malades qui n'interrompent point pour cela leurs occupations ordinaires; d'autres tombent tout à coup: leur *pouls* est *petit*, serré, & tout le corps est dans un état *convulsif*. J'ai vu, il y a quelque temps, un jeune-homme de vingt-huit ans, qui tomba dans une espèce de *syncope*, d'autant plus alarmante, que

De la mi-
graine.

Tome III.

E

jusque là ce jeune-homme ne s'étoit plaint en aucune manière, & qu'il étoit dans un moment de véritable gaieté. Cette *syncope* dura quelques minutes, & ne cessa que par un *vomissement* considérable de *bile*.

Symptômes
du mal de
tête chez les
ouvriers qui
par état, y
sont exposés.

Le *mal de tête* chez les ouvriers qui, par état, sont exposés à respirer des vapeurs *métalliques* & *huileuses*, s'annonce par une douleur fixe dans le cou & sur le derrière de la *tête*, par un sentiment de pesanteur qui se fait principalement sentir au front, & par un tel engourdissement, que le malade paroît toujours comme endormi.)

§ III.

Traitement des Maux de tête.

Alimens. Les *maux de tête* demandent, en général, un régime *rafratchissant*. Les *alimens* seront *émolliens* & *relâchans*, pour corriger l'âcreté des humeurs & tenir le ventre libre; tels sont les *pommes* cuites dans du *lait*, les *épinards*, les *navets*, &c.

Boisson. La boisson doit être *délayante*, comme l'eau d'orge, les *infusions* de plantes *mucilagineuses* adoucissantes, les *décoctions* de bois *sudorifiques*, &c.

Bains de
pieds & de
jambes. Lo-
tion de la tête
avec de l'eau
& du vinaig-
re, &c.

Il faut tenir chaudement les pieds & les jambes, & les baigner souvent dans l'eau tiède. On rasera la tête, & elle sera lavée fréquemment avec de l'eau & du *vinaigre*. Le malade se tiendra le plus droit possible, & prendra garde de ne pas coucher la tête trop basse.



ARTICLE PREMIER.

Traitement du Mal de tête occasionné par trop de sang, ou par un tempérament chaud & bilieux.

LE mal de tête causé par une surabondance de sang, ou par un tempérament chaud & bilieux, exige la saignée. Il faut saigner le malade à la veine jugulaire, ainsi qu'il est dit, Tome II, Ch. XVII, § IV, & répéter cette saignée, s'il est nécessaire. On retirera un grand avantage des ventouses ou des sang-sues, appliquées aux tempes & derrière les oreilles.

Saignée de la jugulaire.

Ventouses ou sang-sues.

Ensuite on appliquera un vésicatoire derrière le cou, derrière les oreilles, ou sur la partie de la tête qui souffre le plus. Il est certains cas où il faut couvrir toute la tête de vésicatoires.

Chez les personnes grasses, on fera un cautère, ou on entretiendra perpétuellement l'écoulement du vésicatoire. On tiendra le ventre libre par de doux laxatifs (2).

Vésicatoire.

Cautère.

Laxatifs.

ARTICLE II.

Traitement du Mal de tête occasionné par la lymphe viciée, &c., & qui ne cède pas à la saignée, aux laxatifs, &c.

MAIS lorsque le mal de tête est dû à une surabondance de la lymphe, viciée & amassée dans les membranes, soit de l'intérieur du crâne, soit de l'extérieur, & que la douleur continue, sourde

(2) On observera que les remèdes que propose ici M. BUCHAN, ne conviennent que dans les maux de tête qui dépendent des causes qu'il indique, & qui en outre sont violens & continus.

Causés qui indiquent les remèdes ci-dessus.

68 II. PART., CHAP. XXV, § III, ART. IV.

Pilules
aloétiques.
Réfine de ja-
lap.

Vésicatoire
sur toute la
tête.

& pesante, ne cède, ni aux *saignées*, ni aux doux *laxatifs*, il faut en venir alors à des *purgatifs* plus forts, comme aux *pilules aloétiques*, à la *réfine de jalap*, &c. Il est même quelquefois nécessaire, dans ce cas, de couvrir toute la tête de *vésicatoires*, & d'entretenir un écoulement à la partie inférieure de la tête par un *vésicatoire* continu.

ARTICLE III.

Traitement du Mal de tête causé par la suppression du mucus du nez.

Sel volatil.

LORSQUE le mal de tête vient de la *suppression* du mucus du nez, ou de la *morve*, le malade flairera fréquemment un flacon de *sel volatil*; il prendra du *tabac*, ou toute autre substance propre à irriter le nez & à exciter l'évacuation de la *serosité*, comme la poudre du bois de *lentisque*, de *lierre terrestre*, (de *muguet*, de *cabaret*, &c.) (3).

Poudre sternu-
toire.

ARTICLE IV.

Traitement de la Migraine.

Vomitifs &
purgatifs.

LA migraine, surtout celle qui est *périodique*, est due, en général, aux impuretés de l'estomac. Dans ce cas, on donne des *vomitifs*, & des *purgatifs* composés de *rhubarbe*. Après avoir nettoyé l'estomac & les intestins, on fera prendre les *eaux ferrugineuses*, & ceux des *amers* qui fortifient l'estomac.

Eaux ferru-
gineuses &
les amers.

Vapeur
d'eau chau-
de.

(3) Nous croyons qu'il seroit prudent de faire respirer la vapeur d'eau chaude, ou de la faire recevoir dans les narines, au moyen de l'*inspiratoire*, ou d'un entonnoir, immédiatement avant que d'en venir à ces *sternutatoires irritans*.

(Lorsque la migraine est légère, & qu'elle ne trouble pas trop les fonctions, il suffit quelque fois de respirer la vapeur de l'eau bouillante, & de mettre les pieds dans l'eau chaude. Mais quand l'accès est violent, ce n'est qu'après s'être assuré de la cause qu'on pourra parvenir à la calmer.

Si donc la migraine dépend de la suppression des règles ou des hémorrhoides, ou de l'écoulement d'un cautère, d'un ulcère, &c., il faut rétablir ces évacuations, soit par la saignée, soit par les sang-sues, soit par le vésicatoire pour suppléer à l'écoulement du cautère, de la plaie, &c., supprimé.

Si elle est occasionnée par des excès de table, par des alimens de mauvaise digestion, &c., on prescrira un vomitif & des lavemens à l'eau simple, répétés plusieurs fois dans la journée. Le malade boira une infusion de fleurs de camomille ou de fleurs de tilleul. On lui fera des frictions avec un linge rude sur les pieds & sur les jambes. Si le mal de tête ne cède point à ces remèdes, on appliquera sur la partie douloureuse des compresses imbibées d'eau-de-vie de lavande, ou d'esprit-de-vin camphré, ou un emplâtre d'opium. Lorsque le mal de tête sera calmé, on purgera le malade avec la médecine suivante.

Prenez de follicules de séné, deux gros;
de rhubarbe concassée, un gros;
de manne en sorte, deux onces & demie.

Faites jeter un bouillon aux follicules & à la rhubarbe, dans un verre d'eau, & mettez fondre la manne; passez.

On réitérera cette purgation une ou deux fois à deux ou trois jours d'intervalle.

Lorsque la migraine est causée par le change-

Remède
lorsque la
migraine est
légère;

Lorsqu'elle
dépend de
quelque sup-
pression;

D'excès de
table.

Vomitifs &
lavemens.

Frictions
sèches.

Compresses
imbibées
d'eau-de-vie,
de lavande
ou d'esprit-
de-vin cam-
phré, ou un
emplâtre d'o-
pium.

Purgatif.

Remède

lorsque la
migraine est
causée par un
changement
de régime.
Saignée :
avantages des
sang-sues.

ment d'une vie laborieuse en une vie sédentaire, & dans tous les cas où il y a plénitude, il faut saigner au pied. On a éprouvé d'excellens effets des *sang-sues* appliquées sur le lieu même de la douleur. On a même des exemples de guérison complète par ce remède.

Traitement
de la migraine
périodique.

Comme la *migraine* est le plus souvent une *Maladie périodique*, il sembleroit que le *quinquina* devroit en être le *remède spécifique*, comme il est en général celui de toutes les *Maladies périodiques*. Cependant les observations faites jusqu'à présent laissent de l'incertitude à cet égard. Ces observations ont-elles été bien faites ? c'est ce que nous ne pouvons vérifier. Quoi qu'il en soit, on en est encore aux expériences, & nous conseillons de le tenter. On administrera le *quinquina* comme on l'a prescrit, Tome II, Chap. III, § IV, Art. I, ayant toutefois égard, pour les doses, à l'intensité de la douleur, & aux autres circonstances qui se trouveront accompagner la Maladie.

Quinquina

Remède
lorsque la
migraine est
invétérée.
Cautère.

Mais un *remède* sur lequel il n'y a qu'une voix contre les *migraines* invétérées, est le *cautère*. M. GRAMM a guéri une Demoiselle qui souffroit d'une *migraine* violente depuis une longue suite d'années, en lui faisant un *cautère* sur la tête, à la jonction des deux *sutures*, *sagittale* & *temporale*. Mais telle doit être la profondeur de ce *cautère*, dit-il, qu'elle doit pénétrer jusqu'à l'*os*, le découvrir entièrement, & même le dépouiller de son *périoste*.

Comment il
doit être fait.

Il est indis-
pensable
lorsqu'on
veut guérir
une migraine
invétérée.

Au reste, le *cautère* nous paroît être un *remède* dont on ne peut se dispenser lorsqu'on veut guérir radicalement une *migraine* invétérée. On ne manque pas d'exemples de gens que cette guérison a jetés dans des maladies plus dangereuses & même

mortelles, & l'on a observé constamment que ceux qui avoient été guéris par le moyen du *cautère*, avoient été exempts de tout accident.

Le *clou hystérique* n'étant qu'un *symptôme* de l'*affection hystérique*, nous renvoyons pour le traitement au Chap. XLV, § XII de ce Volume, qui traite de cette Maladie.)

ARTICLE V.

Traitement du Mal de tête occasionné par le scorbut, la vérole, &c.

LE mal de tête occasionné par les humeurs viciées, par le *virus scorbutique*, *vénérien*, &c., demande que le malade, après les évacuations convenables, boive abondamment de la *décoc-tion* des bois *sudorifiques* ou de *salsepareille*, avec les *raisins* & la *réglisse*. Elles excitent la *transpiration*, adoucissent les humeurs; & si l'on en continue l'usage pendant long-temps, elles procurent les plus heureux effets. Si ces humeurs se rassemblent & forment un *abcès* sous les *tégumens* de la tête, il faut au plus tôt leur ouvrir un passage au moyen d'une incision, autrement elles carieroient les os.

Évacuation.

Décoc-tion de salsepareille.

S'il se forme un abcès, il faut l'ouvrir promptement. Pourquoi?

(Mais ces remèdes ne guériront, ni le scorbut, ni la vérole; & si ces Maladies ne sont pas traitées comme on le dira, Chap. XXXV de ce Vol., & Tome IV, Chap. XLIX, le mal de tête reprendra avec d'autant plus de force & d'activité, que la Maladie qui l'occasionne n'aura pas été combattue, & que, par le temps & les délais, elle aura gagné plus d'intensité.)

ARTICLE VI.

Traitement lorsque le Mal de tête est si violent, qu'il met la vie du malade en danger.

LORSQUE le mal de tête est si violent, qu'il met la vie du malade en danger, ou qu'il est accompagné d'une *insomnie* continuelle, de *délire*, &c., il faut recourir aux *calmans*. On les emploie intérieurement & extérieurement, après avoir sollicité des *évacuations* par des *lavemens* & par des *purgatifs* doux.

Lavemens
& purgatifs
doux.

Onctions
avec le baume
anodin
de Bates.

Laudanum
liquide.

On frotte la partie de la tête affectée avec le *baume anodin de Bates*, & on applique des compresses trempées dans ce *baume*. On donne en même temps, deux ou trois fois par jour, vingt gouttes de *laudanum liquide*, dans un verre d'*infusion de valériane* ou de *pouliot*; mais il ne faut donner ces *remèdes* que dans les cas de douleurs excessives. Les *purgatifs* appropriés doivent toujours précéder & suivre l'usage des *calmans*.

ARTICLE VII.

Traitement lorsque le malade ne peut supporter la saignée, & que le Mal de tête est causé par la Goutte remontée.

Si le malade n'est pas dans le cas de pouvoir supporter la *saignée*, il faut qu'il se baigne souvent les pieds dans l'eau tiède, & qu'on les lui frotte fortement avec une toile. On lui appliquera des *cataplasmes* de *moutarde* & de *raifort*, ou des *synapismes*, à la plante des pieds. Ce dernier *remède* est nécessaire, surtout quand le *mal de tête* a pour cause l'humeur de la *goutte remontée*, dont on traitera, Chap. XXXIII de ce Vol.

Bains de
pieds & fric-
tions sèches.

Synapismes.

ARTICLE VIII.

Traitement du Mal de tête occasionné par l'échauffement, les fatigues, &c.

Si le mal de tête est occasionné par l'échauffement, par des travaux excessifs, par un exercice violent de quelque nature qu'il soit, il faut le combattre avec des remèdes rafraîchissans; telle est la *potion saline* avec le nitre, &c., ainsi que nous le dirons, Tome IV, Chap. LVII, § III, Art. I, qui traite de la Courbature. Potion saline, nitre.

On a vu quelques gouttes d'essence de Ward, Quinquina. Essence de Ward. versées dans le creux de la main & appliquées sur le front, guérir quelquefois les maux de tête les plus violents. L'éther procure le même effet, Éther. appliqué de la même manière.

ARTICLE IX.

Traitement du Mal de tête périodique.

(Le mal de tête qui a des retours périodiques, c'est-à-dire, qui revient à des heures marquées dans la journée, ou à des jours fixes dans la semaine, dans le mois, dans l'année, &c., rentre pour le traitement dans la classe des fièvres d'accès ou intermittentes, & le quinquina en est le remède.

Ce mal de tête, que nous supposons autre que la migraine, pouvant dépendre de chacune des causes spécifiées ci-dessus, fera d'abord traité relativement à la cause qui l'a produit, ainsi que nous l'avons remarqué dans ce troisième Paragraphe; ensuite on administrera le quinquina, Quinquina. comme on l'a prescrit contre les fièvres intermittentes, Tom. II, Chap. III, § IV, Art. I. On proportionnera les doses à l'intensité de la douleur, à

la durée des accès, à la fréquence des retours, & à l'ancienneté de la Maladie.

ARTICLE X.

Traitement des Maux de tête occasionnés, chez certains ouvriers, par les vapeurs métalliques, huileuses, fétides, &c.

(Ces maux de tête demandent d'autant plus d'attention, qu'ils sont, pour l'ordinaire, le prélude de Maladies plus graves, surtout de la *colique de Poitou*, dont nous avons parlé, Ch. XXI, § III, Art. IV du Tome II.

On commencera par donner au malade un *lavement purgatif*, rendu *purgatif* avec le *séné*; trois heures après, on lui fera prendre un bol de *thériaque*; le lendemain, on lui donnera trois grains d'*émétique* en un verre, & on le réitérera s'il n'a pas l'effet désiré; le soir, un *lavement* avec quatre onces de *vin* & autant d'*huile d'olive*; ensuite on purgera tous les deux jours avec la médecine suivante.

Purgation. Prenez de *séné mondé*, deux gros;
de *rhubarbe concassée*, } de chaque
de *trochisques d'agaric*, } un gros;
de *tamarins*, une once.

Faites bouillir dans douze onces d'eau; passez. Ajoutez

de *manne en sorte*, deux onces;
de *sél de Glauber*, deux gros.

Partagez en deux verres, que le malade prendra à une heure d'intervalle l'un de l'autre.

Siles *maux de tête* prennent de l'intensité, & qu'ils manifestent les *symptômes* de la *colique de Poitou* ou *nerveuse*, on consultera le § & l'Article du Chapitre indiqués ci-dessus, & on administrera le traitement que cet Article prescrit.)